

LE **SLIBARD**



Ce mois-ci



**Journée de
cohésion**



**Super
Prézimome**

**Le CR de Dam, Le Sudoku,
interview exclusive, Journée recrutement...**





Ross Brown is about to receive the ball in a New Zealand attack in the third test at Christchurch — won 17-10 by the All Blacks. Rosenberg, Van Vollenhoven and Du Rand are racing back on defence.

J'ai traversé pendant toutes ces années ce territoire sans frontières qu'est le rugby. C'est une autre école de la vie, il y en a plusieurs, mais celle-là est particulière. Dans cette école qui dure de l'enfance jusqu'au temps des cheveux blancs, les amis se rencontrent sur le pré, dans les vestiaires, au fond d'un bus, en tribunes ou dans un bar, autour d'un quatre-quarts ou le coude au comptoir. J'y ai noué des liens indéfectibles. Et à vous avec qui j'ai partagé ces liens je vous en serai éternellement reconnaissant et souhaite par ce billet transmettre un peu de la magie de ce sport. Les émotions et les expériences que j'en ai tirées, à la fois de ces victoires partagées qui m'ont shooté d'adrénaline mais aussi des défaites vécues ensemble qui remettent en question, ont fait de moi un homme plus endurci et plus généreux mais surtout m'ont autorisées à rester un enfant (le blaze était pas si mal trouvé y'a 20 ans en fait)... 😊

JE PRENDS, JE DONNE Dernier tour de piste mais «Amélioration» continue...

C'est pas parce que je change de souliers que je vais pas continuer à «rendre» ce que le rugby m'a déjà énormément «donné». Plus mes cheveux blanchissent et plus je réalise combien le monde du rugby est une matrice de laquelle l'humanité devrait s'inspirer pour plus d'harmonie collective...

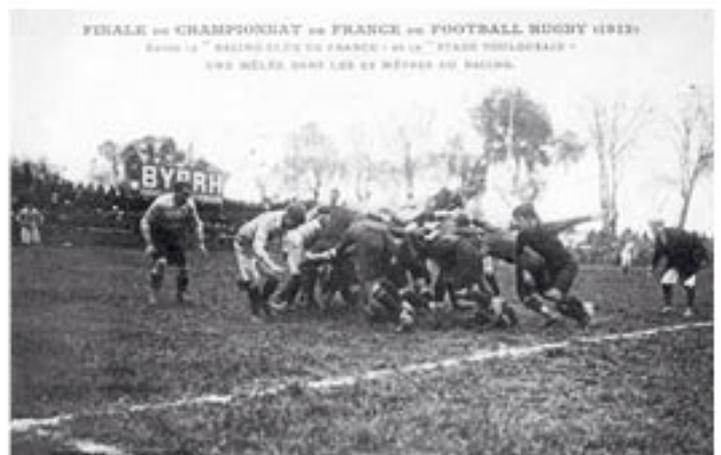
C'est une expérience de vie de laquelle chaque participant peut en tirer une amélioration, un bénéfice, une compétence, aussi douce (comportementale) que dure (technique), sans retirer la couverture à son voisin. Même dans la défaite il y a des éléments pour qu'une équipe en sorte grandie. La bienveillance est souvent là, le plaisir de partager aussi, les différentes parties prenantes se mélangent pour nourrir les autres de leurs expériences. Au rugby, on affronte ses adversaires mais aussi on joue ensemble avec eux, pour offrir un spectacle commun à qui veut bien se les geler à regarder ça un samedi matin d'hiver au bord d'un terrain sans abri...

Et une équipe de rugby, au sens large, celle qui comprend tous les acteurs qu'ils soient sur le terrain ou non, du gardien de stade en passant par les spectateurs, le soigneur, l'arbitre, celui qui prépare le goûter, celle qui allume le barbecue et plus si affinités, est dans sa diversité potentiellement à l'image de n'importe quel groupe social que l'on pourrait retrouver dans la vie de tous les jours. Bon ok ça manque un peu de meufs. Mais on s'y retrouve comme à un carrefour multiculturel : tant de personnalités, de métiers, de parcours de vie différents ! Tant de couleurs et de caractéristiques physiques... Et il y a autant de rugbys qu'il y a de cultures : les prendre en pleine tronche sur le terrain les ont fait dépeindre sur moi pour m'enrichir de leur bon goût.

Ce que j'ai le plus kiffé sur le terrain et autour c'est que la vie y est régie par des règles qui permettent à chacun d'exprimer autant sa générosité que sa frustration le tout dans une confusion organisée. L'esprit de ces lois (un ballon aux formes qui le rend imprévisible, avancer avec l'obligation de transmettre le ballon en arrière, la violence autorisée des contacts dans le respect de l'intégrité physique) permet à l'esthétique et à l'intelligence de s'exprimer au milieu d'un jeu par essence brutal dans lequel la maîtrise de soi est indispensable. On dit souvent que le développement militaire a permis certains progrès pour l'humanité.

Au niveau de mon nombril à moi, jouer au rugby m'a tiré vers le haut, permis d'être quelqu'un dans une vie où je ne rentrais pas forcément dans les cases, donné la confiance d'entreprendre quel que soit le terrain (pro/perso).

Dans ce monde policé, procédurier et aseptisé, le rugby paraît attester qu'il existe encore des lieux consacrés et des moments bénis où peut s'exprimer une puissance sauvage, une force collective faite de l'engagement de chacun au profit des autres, un espace heureusement dédié à la volonté d'exprimer ensemble des passions débridées et de créer des improvisations inspirées.



«No scrum no win»

Le rugby dispose à l'humilité, puisque dans ce sport une action individuelle brillante résulte nécessairement d'une action collective invisible : si l'ailier, au terme de son débordement le long de la touche, inscrit un magnifique essai, ce n'est pas seulement parce que le trois-quarts centre qui l'a servi et démarqué s'est sacrifié en «allant à la corne», c'est qu'un obscur pilier gauche, tout au début de l'action, a gagné son duel dans un ruck en réussissant, la nuque arc-boutée contre celle de son vis-à-vis, à faire le demi pas qui a permis la conquête initiale du ballon. «No scrum no win», le match se gagne devant, les gens rapides et brillants ont besoin des gros et des besogneux: cette vérité, au rugby, tout le monde la connaît et personne ne peut l'oublier.

Je voue un culte pour les gros depuis toujours. L'ingratitude de leur mission les honore et les renforce, big up ! N'oubliez donc jamais «L'équipe avant tout». Aucun joueur n'a le droit de faire passer ses intérêts avant ceux de l'équipe (c'est pas de moi, c'est des All Blacks !).

Ainsi au rugby je me suis nourri de valeurs telles que la loyauté et l'équité qui poussent à apprendre la solidarité. Le respect du partenaire passe par l'exigence d'un engagement d'un très haut niveau pour gagner son duel contre son adversaire direct. Car vous le savez bien, la triche n'est pas possible sous prétexte qu'il s'agit d'un sport d'équipe. Chaque homme à sa place, chaque rôle a son homme : équilibre !

Un des principes des All Blacks est : «You have to leave the jearsey in a better place». (Tu dois laisser le maillot dans un meilleur état.) Tout est dit. En endossant le maillot mythique, un All Blacks fait bien plus que jouer au rugby. Il représente tous ceux qui l'ont précédé et il doit faire perdurer la légende jusqu'à ce qu'un autre le remplace. Il ne peut se permettre ni d'être moins bon, ni même d'être «aussi bon» que les champions précédents, il doit tout faire pour les dépasser. A chaque fois qu'ils enfilent le maillot noir, les joueurs néo-zélandais remettent leur légende en jeu, et cela donne un sens à leurs efforts. Chacun à notre niveau, nous pouvons tous nous inspirer de cette philosophie de vie pour nous dépasser dans notre activité. Comment puis-je me dépasser pour faire gagner le collectif ? Pour réussir à atteindre cet objectif, le conseil donné par un ancien joueur des All Blacks est tout simple : «Success is modest improvement, consistently done». (Le succès est une amélioration modeste, sans cesse réalisée.) - Sean Fitzpatrick.

Note, obligé :

Nombreuses des phrases que vous avez lues ci-dessus ont été prises, reprises et ou inspirées des écrits de Daniel Herrero, Thierry Ménissier et James Kerr. Je qualifie Daniel Herrero de poète mais c'est évidemment surtout une figure emblématique du Rugby, le gourou le plus charismatique de la planète ovale française reconnaissable à son bandeau rouge : joueur à Toulon, Nice et en EDF Junior, il est titré en tant qu'entraîneur avec Toulon et dirigera aussi avec transcendance le PUC sur le terrain. Conférencier persuasif, consultant média tonique, c'est aussi un écrivain passionné.

Thierry Ménissier est Professeur des Universités en philosophie politique à l'Université Grenoble Alpes. Il a été joueur puis éducateur en école de rugby et anime aujourd'hui la commission éthique du Comité des Alpes de la Fédération Française de Rugby.

James Kerr est l'auteur de Legacy, le best-seller mondial qui dévoile les secrets des All Blacks. Loin de moi l'idée de les plagier mais au contraire de faire résonner leurs réflexions et de partager avec vous des idées, des concepts, des mots que je trouvais essentiels de soumettre à votre analyse, mais que mon esprit n'est malheureusement pas à la hauteur pour les produire tout seul.

Votre Prézimôme 



Cohésion sur piste cyclable

En cette belle journée du 18 Septembre, nous avons décidé de nous retrouver pour le stage de rentrée au XV du Rond-Point dans le 8ème. Et cette session se tint sous le signe du vélo et de la coupe de cheveux ridicule ! (Vous y verrez bien sûr un clin d'œil au dissident cycliste et à Fillot et ses goûts capillaires !)... Nous étions donc une bonne douzaine à attaquer le fameux pain au chocolat-bière avant d'attaquer la traversée de Paris ! Le premier objectif était d'abord culturel afin d'admirer l'Arc de Triomphe vêtu provisoirement par Christo de son nouveau drapé... On aurait pu discuter des coûts invraisemblables, de l'impact écologique d'une telle œuvre, du fait de fermer les Champs-Élysées aux voitures !!! Et ben non, pas de polémique car on a trouvé ça beau ! De là, notre amour du ballon et du French-flair nous a poussé à poser pied à terre, et à improviser cette improbable partie de «Touch Rugby» en plein milieu des Champs et des passants ébahis mais ravis !

Nous repartîmes ensuite pour l'esplanade des Invalides pour une nouvelle session de «Touch Rugby», plus conventionnelle, et surtout un concours de marquage d'essai avec plongeon que Blondasse remporta haut la main ! Quelques bières furent sifflées sur place, puis quelques autres bières sur les quais, et enfin d'autres non loin du quartier latin. Il était alors temps d'aller prendre l'apéro sur le lieu de notre destination finale, qui fût l'un des haut-lieux des «Demis de Mêlée» et où Slimane aimait déguster lunettes, cigarettes ou encore cartes bleues... : «Le Petit Balona». Nous finîmes donc tous ensemble en partageant une bonne bouffe et un bon match de Top 14...



Compte-rendu de la tournée de gros Bourges

Qui se souvient encore qu'il y a eu une tournée l'année dernière ? Qui ? Et où ? Et d'ailleurs c'est où Bourges ?

Ah ça vaut la peine de se décarcasser à organiser des super événements pour que tout ça disparaisse de nos mémoires en moins de 6 mois. Par exemple je suis sûr que personne n'est capable de citer le nom de l'équipe adverse ou le nom de la boîte de nuit (Le parking du Formule 1 ?) où l'on a fini toutes nos soirées. De même je suis persuadé que personne ne sait qui était le véritable organisateur de cette tournée, que Samir ne se souvient même plus d'avoir quitté Paris et qu'il se demande encore pourquoi ses vêtements sentent le vomit.

Bref il est temps d'inscrire dans le marbre ces grands moments si vite passés (sauf peut-être durant les repas où le temps a paru très très long) et de faire la revue de tous les ingrédients caractéristiques d'une tournée en temps de pandémie.



C'est qui les gros Bourges ?

Chapitre 1 : LE TRAJET

Les mini-bus, Alex l'énervé, le début d'un running gag sur Iannis, Goodies et l'invention du Go-slow

La tournée commence officiellement (dans les faits elle n'a jamais vraiment commencé) par un rendez-vous le vendredi en début d'après-midi à l'agence Avis de la porte d'Orléans. Comme on n'est plus assez nombreux pour remplir un vrai bus mais qu'on n'a pas assez de joueurs ayant encore tous leurs points sur leur permis, «l'organisation» de la tournée a opté pour la formule dite «de Thonon» c'est-à-dire la location de deux mini-bus : l'un classe et confortable et l'autre tape-cul et sans fenêtres.

Alex prend le bus classe, embarque de force 8 joueurs et fonce parce que «y a de la route à faire, des embouteillages, faut y aller, faut y aller». Pendant ce temps l'autre bus attend Iannis, prend des photos, des cafés... et dès que l'on croise un vieux ou une vieille dans la rue quelqu'un s'écrie «Attendez, v'là Iannis qui arrive !!!», on rigole, après on se reprend en photo, un café...

Sur la route alors que le bus classe fonce, le bus pas-classe visite les aires de repos (Photos, cafés, blague sur Iannis) et a droit à la distribution des Goodies de la Tournée.

Pendant ce temps-là, le bus classe est arrêté au péage de Bourges (Ah oui la Tournée avait lieu à Bourges, je ne sais pas si je l'ai déjà dit) par des gendarmes à chien à la recherche de drogue (enfin de trafiquant de drogue, c'était pas pour en acheter). Dans le bus classe, Mister F. (son vrai nom a été habilement modifié) revoit le film Midnight Express défilé au ralenti dans sa tête. Pauv' Mister F. Première fois de sa vie qu'il achetait de l'herbe pour faire cool et sympa en tournée et paf : les flics, les chiens et bientôt le turc...

Las, on ne peut faire confiance à personne dans cette France où tout fout le camp. Au lieu de confondre François (Ah merde j'ai dit son nom, ah zut trop tard) en faisant monter les chiens à bord du bus, puis de le plaquer vigoureusement au sol, de lui faire une fouille au corps tout nu devant la file de voiture qui attendait

au péage puis de lui passer une salopette orange avant de l'envoyer au Guantanamo local, ils ont juste dit «ouvez y aller». Quelle déception, ça aurait pu faire de super photos...

Dans le bus pas-classe aussi on a vu Midnight Express (mais également le retour de la Sième Compagnie), donc une fois mis au courant de la présence d'un barrage de police par le bus classe, le bus pas-classe décide de quitter l'autoroute et de passer par Vierzon pour goûter aux joies des chemins de traverse et aux beautés de la campagne berruyère.

Bon ben au final je me demande si voir Vierzon c'est pas pire qu'un séjour dans une prison turc.

Et c'est ainsi que le bus pas-classe arriva au Formule 1 de Bourges avec une bonne heure de retard sur le bus classe.

Chapitre 2 : LE LOGEMENT

le Formule 1, son parking, ses douches et la dame de l'accueil

Très bien ce Formule 1 dans la zone industrielle de Bourges (oui il y a une zone industrielle à Bourges, dingue non ?), ça change des sempiternelles châteaux normand et autres palaces siciliens (de France). La dame de l'accueil était très gentille mais un peu candide tout de même quand elle demande benoîtement si on peut faire un peu moins de bruit, ben non on ne peut pas et pourtant on essaye.

Comme on est à la bourre, on se réunit vite tous dans une chambre pour le visionnage du pseudo-Roustonrama de cette année. Cette année Roustonrama a été remplacé par une parodie de jeu télé : le Rubygnoles-Quiz. Le film est en ligne sur le site. On y voit Fillet et Grenouille s'affronter sur des questions de Rugby (ou presque).

Et c'est terrible de voir Fillet enchaîner les bonnes réponses avec l'énergie et la rapidité d'un lapin sous acide face à un Grenouille au ralenti, les yeux écarquillés, qui a visiblement du mal à comprendre les questions, qui parfois tente une réponse au hasard, systématiquement fautive et rarement en rapport avec ce qui est demandé. Et ce qui est fascinant c'est qu'on a à peu près la même impression quand on voit les deux jouer ensemble sur un terrain de rugby. On retrouve la même différence d'intelligence situationnelle, le même écart de réactivité.



Contrôle de gendarmerie (Projet de réforme)



Où s'attend pas Iannis ?



Mister Goodies

À peine la projection terminée, on décolle pour le golf du coin (très classe le golf, l'endroit est magnifique et pour une fois je suis sérieux). Là, le resto du golf a été entièrement privatisé pour nous (ou c'est qu'il n'y avait pas d'autres clients ce soir-là ?) pour un diner avec grand écran devant la finale du Top 14 opposant Toulouse à une quelconque équipe de looser.

Je ne sais pas si je dois parler du problème de la gastronomie à Bourges maintenant ou si j'attends un peu. Disons qu'on a eu une première alerte ce soir-là avec en plat principal des pates tièdes trop cuites accompagnées de saumon froid. On s'est dit «tiens c'est marrant, c'est pourtant pas facile à rater ça comme plat».

Mais le drame restait à venir. Après le repas on a voulu sortir sur Bourges... sans nos Temesta, Laxomil et autre anxiolytique, sans drogue, avec un taux d'alcool ridiculement bas.

Loin de moi l'idée de faire l'apologie de la drogue. Non, je pense qu'il est nécessaire dans la vie de regarder la vérité en face, courageusement et que l'on ne peut pas vivre constamment dans le mensonge... mais quand même... Bourges.

Encore on a eu du pot, ce même week-end c'était le Printemps de Bourges et la ville était particulièrement en fête. Il y avait une super ambiance qui n'était pas sans rappeler la folie, le lâcher-prise, la liesse populaire que l'on peut retrouver par exemple lors des célébrations du 11 novembre à Castres.

À la décharge de notre ville hôte, la pandémie, les masques et la distanciation sociale ne facilitaient pas les choses. On a trouvé un bar avec une grande terrasse (en fait c'était un parking), qui nous a exilé sur une grande table à part en extérieur et à partir de laquelle il était difficile de se mêler aux autres clients. C'est pourquoi il nous faut ici féliciter Mister S. (son véritable nom a été habilement modifié mais il y a un indice plus haut, c'est lui dont les vêtements sentent le vomit) qui malgré ces conditions difficiles a réussi à se ramasser une cuite monumentale. Bravo à lui.

Chapitre 3 : JEU DE PISTE À BOURGES

Triche honteuse, favoritisme inique et tarte à la patate

La journée du lendemain (samedi donc) débute par un grand jeu de piste dans le vieux Bourges (la fin de cette phrase pourrait également servir de définition au mot coloscopie). Répartis en trois ou quatre équipes, je ne sais plus exactement, il fallait pour l'emporter réaliser une succession de défis, trouver des indices et ramener des trophées.

Moi j'étais dans une super équipe avec quasiment que des flèches (ce qui est plutôt un coup de bol parce que clairement y a pas que du hyper fufute chez les Rubygnoles). On a fait toutes les épreuves hyper bien, hyper vite et malgré tout on a terminé bon dernier ! Le scandale !

Alors que les autres équipes : leurs trophées étaient nuls, leurs réponses pournies.

Et pendant ce temps-là, le jury se prélassait au bar du marché, à picoler du vin blanc, à se goinfrer de tarte à la patate ! Injustice ! Injustice !



Quelle horde ! Le jury pactisant avec la future équipe gagnante

C'est à ce moment que je me dois de parler de la grande spécialité culinaire de Bourges : la tarte à la patate. Comme son nom l'indique c'est une tarte dont le principal ingrédient (et même l'unique si on excepte la pâte feuilletée) est la patate. Voilà. Ça n'a pas de goût mais ça cale. Ce n'est pas la seule spécialité culinaire de Bourges mais c'est la principale (la seconde : je crois que c'est de bouffer du gravier). Quand on dit que la France est le pays de la gastronomie, ce n'est pas vrai pour toutes les régions, il y a quand même de sacrés trous dans la raquette.

C'est à ce moment que je me dois de parler de la grande spécialité culinaire de Bourges : la tarte à la patate. Comme son nom l'indique c'est une tarte dont le principal ingrédient (et même l'unique si on excepte la pâte feuilletée) est la patate. Voilà. Ça n'a pas de goût mais ça cale. Ce n'est pas la seule spécialité culinaire de Bourges mais c'est la principale (la seconde : je crois que c'est de bouffer du gravier). Quand on dit que la France est le pays de la gastronomie, ce n'est pas vrai pour toutes les régions, il y a quand même de sacrés trous dans la raquette.

Chapitre 4 : LE MATCH

Bières, soleil et Pâté de Pâques

Après toutes ces réjouissances (oui car malgré tout ça nous étions toujours en joie), il était l'heure de passer aux choses sérieuses, au point d'orgue de la Tournée, au choc : Le match !!

Rendez-vous donc au stade de Je-sais-plus-son-nom où nous attendait une foule bigarrée venue assister à la confrontation.

En fait non, on n'a pas bien compris ce qu'on foutait là mais la foule n'était pas du tout venue pour nous mais pour Dom, l'ancien entraîneur de Mowglie et Môme. Dom avait invité tous ses amis rencontrés pendant sa longue carrière rugbyistique pour fêter une sorte de jubilé je dirais. On nous a même offert un T-shirt célébrant l'événement.

En ce qui concerne le match les informations arrivaient au compte-gouttes. On apprit ainsi que : le match n'aurait pas lieu là, le terrain était fermé par la mairie, que dans l'équipe d'en-face ils étaient quatre, que ah ben non finalement les quatre ils étaient pas là non plus... En attendant que tout ça se précise on s'est employé à boire des bières et à chopper une insolation.

Vers 16h on passe à table (ça faisait trois bonnes heures que l'on picolait non-stop pour passer le temps) et c'est là ! Là ! A ce moment précis qu'a eu lieu le clou de la tournée ! Le véritable match ! Le point de bascule ! Le moment où sans crier gare tu trôles la mort. Ce qui ne te tue pas te rend plus fort (ou te laisse à jamais traumatisé) : Le pâté de Pâques. Personnellement je ne connaissais pas ce plat. Issu d'un milieu particulièrement favorisé je dois avouer n'avoir jamais connu, jusqu'à ce jour, ce qui est le lot quotidien, si j'en crois la télévision, de la plupart des gens : la déportation, l'esclavage, le harcèlement sexuel, manger à la cantine scolaire et donc bien sûr le pâté de Pâques. Je pense que le nom de ce plat est une référence directe à la passion du Christ et aux souffrances que ce dernier a enduré à cette occasion. Pour vous résumer le pâté de Pâques ça ressemble à une sorte d'assemblage de cartilages gluants roulé dans une pâte feuilletée pas assez cuite. Là comme c'était la version lue, le cuisinier avait semé au hasard le pâté de morceaux d'œufs durs périmés.

Ce qui est primordial dans cette recette, pour que l'effet de pénitence soit maximum : il ne faut surtout pas que ce soit trop cuit, voir même pas cuit du tout et si possible servi tiède. Chaque bouché



À bloc

doit faire l'effet d'un clou que l'on vous enfonce dans la main. Mon conseil : au moment de manger, surtout ne pas séparer la pâte feuilletée de la farce. Même si la croute a un goût immonde, elle est un cache-misère essentiel (sinon votre cerveau se rend compte de ce que vous êtes en train de faire et dédénche des actions réflexes incontrôlables de régurgitation).

Après trois heures à picoler de la bière non-stop, une insolation et donc l'ingestion du fameux machin, nous étions fin prêts soit pour une sieste, soit pour nous rendre sur un nouveau stade où l'on accepterait enfin (peut-être) de nous laisser jouer.

Chapitre 5 : LE MATCH (BIS)

Nouveaux maillots, tournoi et fête foraine

Et là attention !! Bim, bam, boum ! Attention les yeux, on a repris nos mini-bus pour aller au CREPS de Bourges ! Et ouais, parce que CREPS ça veut dire Centre de Ressources et d'Expertise de la Performance Sportive, et quand tu penses Performance + Expertise + Sportive, tu penses forcément Rubygnoles ! (par contre Ressources je vois pas trop le rapport avec nous mais bon). On a eu le centre rien que pour nous. Des kilomètres et des kilomètres de parkings, de terrains et de complexes high-tech complètement vides au service exclusif de notre performance. D'autant plus exclusif qu'il n'y avait pas d'équipe en face. Des terrains oui mais pas de douches ni de vestiaires (c'est peut-être ça le côté ressource qui nous manque, ça a un rapport avec l'hygiène). Faute de vestiaires on s'est changé au bord du terrain pour se faire un petit tournoi entre nous.

Les règles sont simples : on s'est réparti en trois petites équipes pour s'affronter à tour de rôle en plein cagnard sur un demi-terrain en stabilisé jusqu'à ce que l'un des joueurs se blesse suffisamment pour aller aux urgences.



Roller-ball

Ce fût aussi l'occasion d'étréner nos tout nouveaux maillots recto-verso. Sur le recto nous arborons dorénavant un joyeux entrelac de couleurs violettes, roses, fuchsias dont l'association n'est pas sans rappeler le contenu d'un pâté de pâques. Le verso quant à lui plus sobrement rend hommage aux pubs Citroën des années 80.



À gauche le logo Citroën, à droite le pâté de Pâques

Pour le tournoi, une fois de plus j'étais dans une super équipe avec quasiment cette fois que des bourrins (ce qui est plutôt mieux pour ce genre d'exercices contrairement au jeu de piste du matin). Et bien vous le croirez ou pas on a encore terminé bon dernier ! C'est pas possible, c'est une conspiration ! Faut pas venir s'étonner après que je râle tout le temps dans les comptes-rendus.

Bref, après une bonne heure de jeu, c'est finalement Fred et Khelil qui mirent fin au tournoi en se percutant bêtement arcade contre front et finirent l'un aux urgences pour une série de points et l'autre à la phar-

macie pour des strips. Tout cela ne nous permit malheureusement pas d'arriver suffisamment en retard au resto pour le repas du soir où une fois de plus nous fîmes confrontés au terrible constat que manger à Bourges c'est plus une obligation qu'un plaisir.

Heureusement maintenant la soirée nous tendait les bras, la nuit était à nous ! Toute une nuit en plein festival de musique !! Nous avions survécu à toutes les épreuves, il ne nous manquait plus qu'à ramasser notre dû de plaisir et de débauche en allant... à la fête foraine ! Oui, je sais la fête foraine ça reste une immense arnaque, à base de petites lumières qui clignotent, qui abuse de l'annui des ploucs en leur faisant croire qu'ils s'amusent. Oui, peut-être, mais ça c'est la version sans Etienne. Lâcher Etienne dans une fête foraine et tout de suite les attractions prennent une autre dimension.

Il faut s'imaginer en parents accompagnant son enfant hyperactif de 6 ans et de 120 kilos. Tu es au spectacle. Il y a forcément un peu d'appréhension mais surtout beaucoup de fierté à le voir prendre d'assaut en hurlant les attractions les unes après les autres. Que ce soit la maison en folie, les auto-tamponneuses ou même le chamboule-tout, on ne peut être qu'admiratif devant tant d'énergie, d'imagination et d'enthousiasme ! On sait bien que ça va mal se terminer soit par une blessure grave ou soit par une échauffourée avec un forain essayant de protéger son gagne-pain. On sait bien que l'on va avoir toutes les peines du monde à le ramener au mini-bus, que ça va prendre 2 plombes pour parcourir 300 mètres, qu'il va essayer de parler avec tous les gens qu'il va croiser, boire à tous les râteliers, faire dix fois demi-tour, se perdre 20 fois, on le sait tout ça ... mais ça n'empêche pas l'affection.

Chapitre 6 : LE SOMMET DE LA TOURNÉE

Brunch, golf et retour sur Panama

Dernier temps fort (et peut-être premier aussi) de cette tournée, dimanche matin on s'est de nouveau retrouvé au golf du coin pour la grande activité sportive de la tournée : Un brunch ! Garantie sans aucun produit locaux, circuit d'approvisionnement le plus long possible, avec que des producteurs de pays étranger : qu'est-ce que c'était bon !!! Après 3 jours d'approximation culinaires, manger juste un café et un croissant qui avaient du goût, c'était le paradis. Je crois que je me suis mis à pleurer.



Regardez comme on est maigre, on a tous perdu au moins 10 kilos durant ce week-end (Pas chacun, sur la masse cumulée du groupe)

Comme on était sur un golf on en a profité pour y jouer, au golf. Coaché par des anciens de l'équipe de rugby du coin, on s'est fait, par petites équipes de 3 ou 4 joueurs, le parcours dit «compact» (9 trous, pas trop long et dont la pelouse ne craint plus rien). Les mecs étaient super sympas, on s'est bien marré. Après on s'est pris un petit pot avec les gars sur la terrasse du club-house, tranquille. Et pour une fois mon équipe n'était pas la dernière... royel ! On était fin prêts pour se taper les bouchons du retour sur Panama.

CONCLUSION :

Un grand merci aux organisateurs (ils se reconnaîtront, parce que moi je ne sais pas vraiment qui c'était). Un énorme merci à tous les participants car, même si ça ne transparait pas forcément trop dans le présent compte-rendu, cette tournée a été une énorme barre de rire non-stop pendant deux jours et demi.

Et je finirais en disant que Bourges on n'y va pas pour sa gastronomie, on n'y va pas pour l'ambiance... on n'y va juste pour éviter d'aller à Vierzon...



La journée recrutement

Engagez-vous, rengagez-vous qu'ils disaient... Depuis le temps qu'on en parle, ça y est on l'a fait : nous avons organisé une journée du recrutement ! Pourtant rien n'était moins sûr, la date choisie laissait à penser que nous nous dirigeons vers un entraînement au touché à 8 ou 9 voir 10 au mieux. Et comme les absents ont toujours tort ils n'ont pas eu l'occasion de constater par eux même que cette fraîche matinée avait tenu toutes ses promesses.

C'était pourtant pas gagné... Franchement, organiser cette folle aventure un week-end à rallonge du 11 novembre, seuls les doux fêlés que nous sommes pouvaient y croire, et je peux vous dire que l'armistice ne fut pas signé sur le terrain des opérations ce matin-là. Et c'est par je ne sais quel miracle que cette opération fut une réussite inespé-

rée, somme toute une opération rondement menée.

Les roustons avaient gratté le fond de leur répertoire, fait le tour des voisins, collègues et de la famille pour, au final, réussir quand même à attirer des prétendants à l'embauche (que Grenouille leur a-t-il promis, nul ne le saura jamais !). Les gouttes de rosées coulaient encore doucement le long des feuilles et brins d'herbe (oui ça aussi c'est nouveau, la verdure est revenue au Poly !) quand les 6 recrues s'élancèrent sur le terrain.

Il fallait donc désormais compter sur l'arrivée d'Alex, Arthur, Mathieu, Jean Charles, et également un gars venu d'outre Atlantique qui n'a pas arrêté de nous demander à quelle heure était prévu le couscous à l'annexe... Et pour finir, l'incroyable retour de Magal... Quoi ?! Ah, pardon, je me suis fourvoyé et

l'on m'informe que c'est un erreur, ce n'était pas lui, beaucoup ont eu un frisson d'effroi, mais Farid, malgré la ressemblance, n'avait rien à voir avec l'inventeur de l'Air Rugby et de la Shadow Défense : il apporte bien plus d'engagement, ce n'est pas difficile remarquez... Voilà ! Que dire de plus si ce n'est que ça avait de la gueule quand même une vingtaine de gars formant un groupe d'hommes soudés autour de la gorille ! Ça sentait bon la sueur et la testostérone au bois de Vincennes ce matin-là ! Quelle belle équipe, j'en pleurerais presque.

Un grand merci également à Branchouille pour l'organisation de cette matinée Journées Portes Ouvertes, ainsi qu'au gardien du Poly pour la tonte de la pelouse (oui c'est une nouvelle compétence acquise récemment), la lisibilité optimale des contours du terrain, un vrai billard ce jour là ! C'est fou quand même ce qu'un événement un tant soit peu réussi peu rendre magnifique le plus merdique des terrains. J'allais oublier un grand merci également à notre équarisseur maison, euh... président, pour sa démonstration de comment empêcher une recrue de marquer un essai et par la même lui niquer le genou dès le premier entraînement, ce qui devrait le motiver à revenir... clap clap clap ! Reste maintenant à confirmer cet élan rugbystique, n'hésitez pas à ramener de nouveaux candidats et surtout VENEZ AUX ENTRAÎNEMENTS...



Toujours disponible !
Pour égayer votre Noël !

59 vignettes cochannes à collectionner
... et à échanger !

Plaisir d'offrir - Joie de recevoir

PORNINI
e' Album!

Spéciale offre de lancement Édition à tirage limité

20€

Essentiel pour débuter ! Comprendant : 1 album + 10 pochettes de 6 vignettes

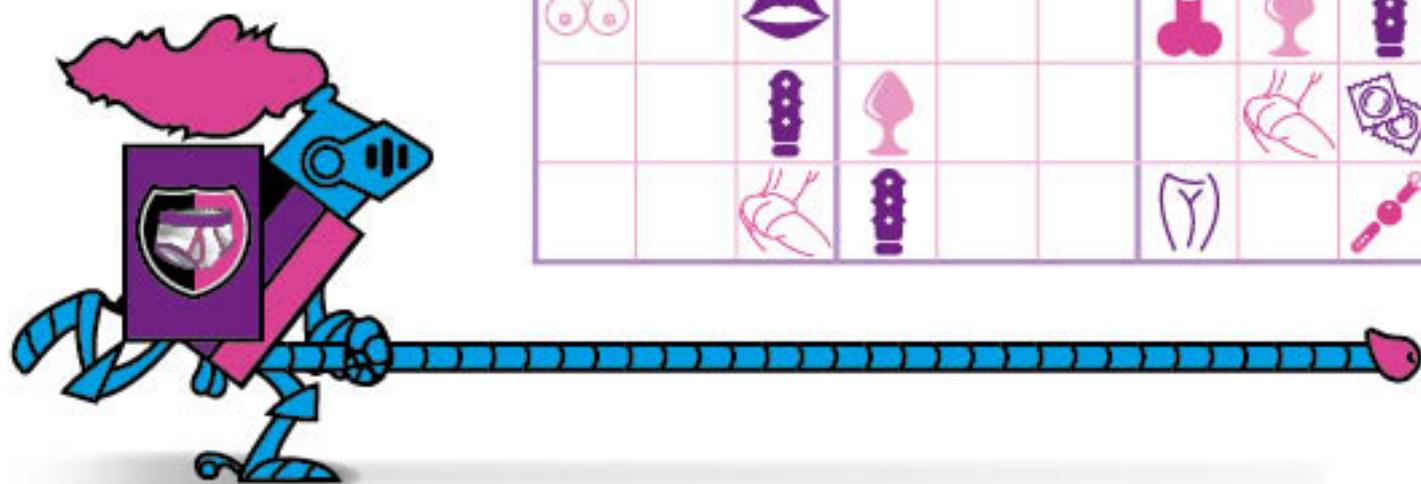
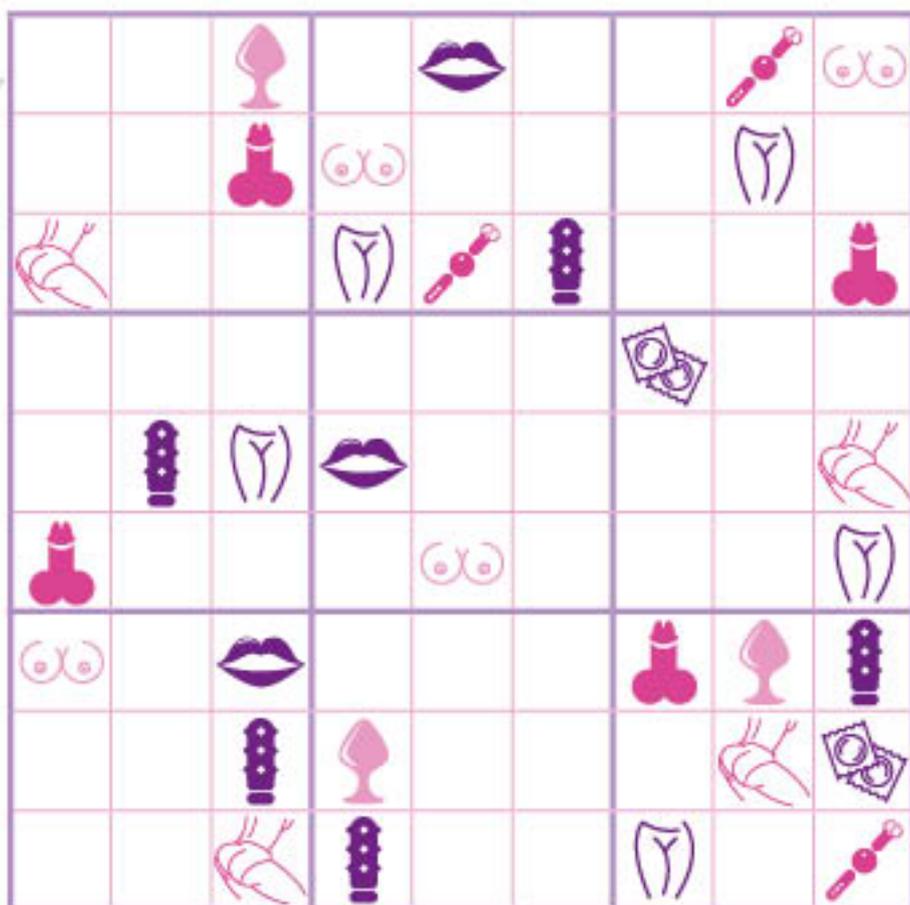
Infos / commandes : Luccio 

« Historique vectorisé dans les annales » M20 Olympique
« Souvent initié, jamais égalé » Giuseppe e Santo Pirelli, Modica
« Le cochon est dans le maïs » Piero Albaladejo





Dessine des petites bites, des nichons, des gros culs, des lèvres sensuelles et même des petits accessoires vibrants dans les cases libres pour que jamais aucune ligne horizontale ou verticale n'ait le même symbole deux fois. Prépare la vaseline, et glissez jeunesse! Si tu le souhaites, tu peux te faire aider de Maître Raymonde notre experte en fessée. À vos crayons, prêts ? Eclaboussez !



JE SAIS PLUS COMMENT LE DIRE !



Le coin du Trésorier



La chasse au trésors et encore une fois ça a fait PLOUF !



Jean-Didier a donc fixé un rendez-vous en optimisant les trajets, la météo, la note des bars et plein de paramètres qu'on ne connaît pas... Bref me voilà convoqué le jour le plus froid de la semaine au The Frog & Rosbif pour interviewer Marco...

« Dis Jean-Didier; interviewe Mimosa... »

« Je regrette, je ne peux pas chercher de films ou de série TV par sujet. Mais je peux faire une recherche par titre, acteurs, année et genre, du type comédie romantique ou science-fiction, par exemple... Oh putain ça va être long... Je n'aurais pas dû acheter ce téléphone aux puces il est nul en orthographe et ne comprend rien !

En attendant, Mimo a commandé deux bières. C'est un mec bien Mimo ! Il a découvert le Rugby à l'âge de 13 ans à Saint Germain en Laye où il a rencontré Le Môme. En Juniors, il rejoint l'équipe de Montesson avec qui il va en 1/4 de finale Championnat de France Première Série... Ça fait 27 ans qu'il joue et il aime ça !

La recette du bonheur selon Mimo

Après l'interview dans la dernière édition du correcteur orthographique d'un téléphone, Jean-Didier, c'est à lui d'interviewer un joueur. Oui, interviewer un correcteur orthographique c'était déjà très con... Mais il a été considéré comme un membre de l'équipe à part entière étant donné sa participation sur Whatsapp... Vous me direz, il y a bien de gens qui croient que Iannis Roder est un joueur de l'équipe...

Je jette un œil à la transcription de Jean-Didier « Marco Gérard aime beaucoup les tournées de rubis, notamment dans les pays de l'Est où on peut fraiser comme des bouts... » Oh putain ça va être dur !...

Pendant que je démonte mon téléphone pour dire deux mots à Jean-Didier, Marco comble le vide et parle de pâtisseries, de cantine scolaire, de cuisine camerounaise, de Nice, ... il me montre une photo d'une Jolie fille en maillot de bain dans ses bras, dans une piscine, ... qui n'est pas Camerounaise... Je ne comprends rien...

A ce moment, Iannis réagit à la photo d'un Bâillon-Boule Sado-maso que Thom Guérinel a posté sur la hotline des Rubygnoles. Il dit « qu'il aime ça » ... Jean-Didier réagit et envoie illico « IANNIS PAIE TA COTIZ !!!! » le téléphone est en surchauffe. Le Siri de Iannis envoie automatiquement : « JAMAIS !! JAMAIS !! JAMAIS !! » ... Jean-Didier fume, il a perdu la moitié de sa batterie en 5 minutes. Je le plonge dans la bière pour le refroidir.

Marco est imperturbable. Il est arrivé chez les VFR en 2013 toujours grâce à Môme qui s'est aussi appelé « Popey » quand il était un vrai jeune ... Maintenant qu'il a une barbe blanche on l'appelle « Môme »... Il faudra un jour nous expliquer la distribution des blazes dans cette équipe...

Marco poursuit avec la fusion avec les Demis de Mêlée, la création des Rubygnoles.

Il trouve les mots justes pour parler des qualités de chaque joueur de l'équipe. Je me demande alors si on parle bien des mêmes... Il est comme ça Mimosa, il vient au rugby parce qu'il aime l'ambiance, les copains, ... Jean-Didier que je viens de sauver de la noyade ajoute « et surtout fourrer les Billes de Lucarest... » ... Jean-Didier, qui a retrouvé ses esprits en voyant arriver les virements de Sly, Branchouille et Thom Guérinel, a dû trouver des photos des spécialités de Marco qui a son CAP de pâtissier depuis l'âge de 16 ans... Il est content Jean-Didier, il a retrouvé le moral: Thom et Sly se gourent tout le temps dans leurs virements et donnent plein de fric au club par inadvertance...

C'est Gégé qui a baptisé Marco « Mimosa » à son arrivée chez les VFR en référence au fils de Popeye. Dès son premier match, Mimo se distingue en marquant un essai contre Bouygues-Tel à Montigny.

Jean-Didier Mouline, il ne se souvient pas de ce détail. Il faut dire qu'il n'est jamais sur le terrain (Comme Iannis).

Alors Jean-Didier ressort les images que Marco a postées... Le mythe s'effondre ! Jusque-là on aurait pu croire que c'était quelqu'un de bien notre Mimosa...

Mais non !

C'est un Rubygnoles !

Trophée Mômes Les tops scoreurs

- 1 Riton : 4 essais
- 2 François : 1 essai
Jo : 1 essai
Mowglie : 1 essai
Zapata : 1 essai
Môme : 1 essai
Branchouille : 1 essai
- 8 Restant de l'équipe... pas d'essai



Résultats

25/09 - Rubygnoles **3 - 3** Frogsbeef
Plus jamais sans ma robe de chambre

09/10 - Rubygnoles **1 - 5** Tempêtes
T'en pête en octobre t'en chie le samedi

19/11 - Rubygnoles **2 - 5** Sharks
Odeur boisée et manque d'agressivité

04/12 - Rubygnoles **2 - 4** Globe Trotters
Manque de banc chronique...

11/12 - Rubygnoles **2 - 1** Gaillards
Jubilé jubilatoire

Rendez-vous

15/01 - Rubygnoles vs Kiwi/Vieux Glands - Poly

29/01 - **DERBY** Rubygnoles vs Potos - Poly

05/02 - Rubygnoles vs Canal + - Antony

11/02 - Rubygnoles vs Princes d'Ovalies - Clamart

19/03 - Rubygnoles vs Rugby Q - Poly

02/04 - Rubygnoles vs Elan Chevilly - Chevilly-Larue

14/05 - Rubygnoles vs Old Blagues - Poly

21/05 - Rubygnoles vs Rebelles - Fontenay

11/06 - Tournoi des Rebelles - Fontenay

??/06 - **TOURNÉE !** Somewhere over the rainbow...

02/07 - **PIQUE NIQUE DES FAMILLES** - Poly

DANS LE PROCHAIN NUMÉRO

La suite, C'est où la tournée, La recette de la Sole meunière de Dam, Putain mais lave tes chaussettes...

